

maîtres, et, pour les serviteurs, un ou deux bidons d'eau-de-vie chinoise qui ne répugne pas à leur goût tolérant, ni à leur islamisme accommodant : les plus scrupuleux la prennent à titre de remède. Quant aux conserves européennes, elles seront toujours mieux chez l'épicier que dans les caisses de l'explorateur ; pourtant quelques boîtes de corned beef sont de bon service dans les reconnaissances rapides et expédiées. En ce qui concerne l'eau, on en trouve heureusement à peu près partout dans les montagnes, soit sous forme liquide, soit sous forme de neige ou de glace ; mais elle est souvent saumâtre et impotable. Le meilleur moyen de parer à cet inconvénient serait d'avoir un petit appareil à distillation ; comme nous n'en possédions pas, nous nous contentions de prendre chaque jour un peu de neige ou de glace dans des sacs, ou de l'eau dans deux tonnelets ; si cela ne suffisait pas, nous usions de patience, nous rappelant l'exemple de ce digne gentilhomme, dont parle Montaigne, qui était allé de Madrid à Lisbonne, en plein été, sans boire, tenant que « l'altération est un appetit qui s'alanguit aysement de soy même ». Voilà ce qui m'a semblé à propos de dire sur cette question capitale des vivres, qui doit être réglée en tenant compte à la fois des difficultés des transports et de cet axiome, que les Anglais se trouvent fort bien de ne jamais oublier : la bonne nourriture fait le bon soldat et le bon serviteur.

Au point de vue du matériel, il y avait beaucoup à réparer : les tentes, d'abord, dont le feutre était usé. Ces tentes que nous avons achetées à Tâchkent étaient de ces tentes-abris qui servent en campagne aux ateliers militaires russes ; nous les avons seulement agrandies d'un tiers. Elles étaient faites en feutre kyrghyz gris qu'on ne peut se procurer à Khotan. Le feutre qu'on fabrique en cette ville n'ayant pas assez de consistance et de solidité, nous eûmes recours au feutre d'Aksou, meilleur que celui de Khotan quoique très inférieur à celui du Turkestan russe. Ces tentes de feutre sont extrêmement lourdes et, une fois mouillées, sèchent difficilement. Ces inconvénients ne sont compensés par aucun avantage sérieux ; ce serait une illusion de